

REVUE DE PRESSE

# ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE

de Marie (Raphaële) Billetdoux

Mis en scène par Marie (Raphaële) Billetdoux



Mise à jour : 25/03/2013

## PRESSE RADIO :



ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE - **France Inter** – Le Masque et la plûme – 03 février 2013

---

→ Emission de Jérôme Garcin avec disponible sur  
<https://soundcloud.com/entrezetfermezlaporte/entrez-et-fermez-la-porte-le>



ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE – **Le Mouv'** – 25 février 2013

---

→ Emission de Jérôme Garcin avec disponible sur  
<https://soundcloud.com/entrezetfermezlaporte/entrez-et-fermez-la-porte-sur>

AUSSITÔT VU



## BILLETDOUX SACRIFIE DE JEUNES PREMIÈRES À HIGELIN

Une voix off, celle de Jacques Higelin, joue le réalisateur en quête de la perle rare pour son prochain film. En face, un défilé de comédiennes en herbe, qui se prêtent au jeu du casting. Il y a Rachel l'anxieuse, Edith la cassée, Barbara la rebelle, etc. Autant de jeunes filles entre 16 et 20 ans venues tenter leur chance pour remporter le rôle. Le casting tourne au déshabillage psychologique face à une voix tantôt bienveillante tantôt directive et autoritaire. Le spectateur se retrouve dans la position du voyeur d'un interrogatoire drôle et gênant, puis tragique. La première pièce écrite par la romancière Marie (Raphaële) Billetdoux joue sur le pouvoir et ses abus, mais aussi sur le désarroi et le mal-être des deux côtés du manche. Les jeunes comédiennes se tirent de l'épreuve solo avec fraîcheur et jubilation. **F.RI** PHOTO JULIEN VALLÉ

«Entrez et fermez la porte», texte et mise en scène de Marie (Raphaële) Billetdoux, jusqu'au 26 mars au théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard 75004. Rens.: 0142784642 ou [Essaion-theatre.com](http://Essaion-theatre.com)  
Texte édité chez Actes Sud papiers, 64 pp., 13,5 €.

Du 13 au 19 février 2013

**4-ESSAION DE PARIS** 6, rue Pierre au lard Angle  
24, rue du Renard (4<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Hôtel de Ville.  
☎ 0142784642.

**Entrez et fermez la porte** Texte et m. en sc. de  
Marie (Raphaële) Billetdoux. Avec la voix de Jac-  
ques Higelin et 7 jeunes comédiennes : Lou de  
Laâge, Léa Dauvergne, Camille Lockhart, Jeanne  
Monot, Margaux Vallé, Djinda Kane, Aurélie No-  
blesse. **21H30 DU LUN 18 AU MAR 19.** Pl : 22€.  
➤ Avec la voix de Jacques Higelin en metteur en  
scène-réalisateur un peu sadique et de très  
douées jeunes comédiennes. A.H.

ARMELLE HELIOT

Du 20 au 26 février 2013

## Entrez et fermez la porte



### ESSAÏON THÉÂTRE

6, rue Pierre-au-Lard (IV<sup>e</sup>)

**TÉL. :** 01 42 78 46 42

**HORAIRES :** lun., mar. à 21 h 30

**PLACES :** de 15 à 20 €

**DURÉE :** 1 h 20 **JUSQU'AU** 26 mars

Tiré d'un de ses livres, le texte  
de Marie Billetdoux est très intéressant.  
Un cinéaste célèbre et quelque peu  
désespéré fait passer un casting  
à des jeunes filles pour tenter sans doute  
d'en voler l'essence. Le texte,  
ainsi découpé, n'est évidemment pas  
une vraie pièce de théâtre.  
Mais on est pris d'un bout à l'autre  
et on regarde, fasciné, ces jeunes filles  
se débattre entre indifférence  
et provocation. Elles sont toutes  
les sept d'une parfaite justesse.  
Et puis il y a, en sus,  
la belle voix d'Higelin. J.-L.J.

JEAN-LUC JEENER

## Tendance

par Jérôme Garcin



Il n'est ni dans ma nature ni dans ma fonction de faire des cadeaux aux cinéastes et aux metteurs en scène. Une fois n'est pas coutume, je vais, dérogeant à la règle, leur offrir un bon tuyau. En or, le tuyau. Il ne leur en coûtera que 20 euros, et ça peut rapporter gros. Il leur suffit, jusqu'au 26 mars, de se rendre, un lundi ou un mardi, à 21h30, dans une petite cave voûtée du Théâtre Essaïon (01-42-78-46-42), qui prédispose au voyeurisme et fait face au Centre Pompidou. Pendant quatre-vingt-dix minutes, ils verront défiler sur scène, et se présenter à eux, sept jeunes comédiennes qui sacrifient au rituel sadique et humiliant du casting. Elles ont répondu à une petite annonce : « Réalisateur de renom cherche J. F. entre 16 et 20 ans, capable d'improviser, pour rôle principal. Film européen. » De ce réalisateur invisible, on n'entend que la voix autoritaire, méprisante, perverse – celle de **Jacques Higelin**. L'une après l'autre, dans l'espoir fou de décrocher le rôle et de devenir une vedette, les prétendantes vont tout faire – jouer, chanter, pleurer, se confesser, baisser le pantalon – pour le séduire, l'amadouer, le provoquer, et surtout se distinguer. Elles ont 20 ans, elles sont ravissantes, drôles, émouvantes, naturelles et sophistiquées, elles sortent des cours dramatiques et, si elles n'ont pas de bagage, elles ont un bagout exceptionnel. Retenez bien les noms de ces futures Agnès, de ces prochaines Ondine : Camille Lockhart, Lou de Laâge, Djinda Kane, Jeanne Monot, Léa Dauvergne, Margaux Vallé et Aurélie Noblesse. C'est **Marie Billetdoux**, la réalisatrice de « la Femme-enfant », qui les a trouvées et les met en scène dans « Entrez et fermez la porte » (*Actes Sud*, 13,50 euros), la pièce cruelle, ambiguë, réjouissante qu'elle a tirée de son roman paru en 1991. Les spectateurs applaudiront. Les gens de cinéma et de théâtre y trouveront les Lou Doillon, Léa Seydoux, Isild Le Besco de demain. C'était mon conseil de la semaine. **J. G.**

*Le Nouvel Observateur* 7 FÉVRIER 2013 - N° 2518



## PARIS | I sortir

### THÉÂTRE



avec  
**JACQUES NERSON**

#### ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE

De Marie-Raphaële Billetdoux.

Mise en scène de l'auteur.

**Essaïon** Lundi 11, mardi 12 à 21h30. Jusqu'au 26/3.

Tiré de son roman pareillement titré, le spectacle force l'intérêt. Marie Billetdoux, metteuse en scène débutante, commet pourtant une grave erreur : faire jouer par la voix enregistrée de Jacques Higelin le réalisateur qui préside, caché, à la séance de casting. Sacré handicap pour les actrices ! Mais ces 7 jeunes femmes ont un tel talent qu'elles s'accommodent vaille que vaille de ce partenaire invisible aussi vivant que le taureau à roulettes sur lequel s'entraînent les toreros. Chapeau !

6, rue Pierre-au-Lard (4<sup>e</sup>) ; 01-42-78-46-42.

Du 13 au 19 mars 2013

[comédie dramatique]



Lou de Laâge



Jeanne Monot



Camille Lockhart

**ENTREZ**  
*et fermez*  
*la porte*



Camille Lockhart



Lou de Laâge

**Pariscope**

**Il est des petits bijoux, enfermés dans des écrans,** qui ne demandent qu'à être portés à la lumière. Ce spectacle se joue jusqu'au 26 mars, mais l'on souhaite vivement qu'il soit prolongé ou repris dans une autre salle. Marie (Raphaële) Billetdoux a eu l'excellente idée de transposer son roman pour le théâtre et de le mettre elle-même en scène. Une petite annonce dans un journal indique : « Réalisateur de renom cherche J.F. entre 16 et 20 ans, capable d'improviser, pour rôle principal, film européen. Tournage pendant l'été. Se présenter lundi 14 janvier à 14h. » Elles vont être nombreuses, le cœur rempli d'espairs, des rêves plein la tête. Les miroirs ont

toujours attiré les petites alouettes fragiles. Nous en voyons dix, charmantes, vulnérables, naïves... On découvre des jeunes filles en fleurs. Certaines sont déjà bien fracassées par la vie, d'autres désabusées, conquérantes par bravade, par peur, parce qu'elles n'ont plus rien à perdre ou tout à gagner... Seulement nos petites oies, pas toutes si blanches que ça, ont affaire à un homme qu'elles ne verront pas. Il reste invisible tout au long des entretiens, posant des questions, allant du simple au plus intime, du ludique au dérangeant. L'artiste n'a pas d'idée précise sur son film, il cherche une comédienne pour retrouver sa créativité envolée. C'est un prédateur qui doit se nourrir de la

faiblesse, de la sensibilité des actrices. Puisqu'il est invisible pour les filles et pour nous, le réalisateur est incarné par une voix off. C'est celle du grand Jacques Higelin qui prête son immense talent. La relation entre cet enregistrement et les comédiennes est réglée avec une précision remarquable. C'est comme si Higelin était présent, caché en régie. Quant aux sept jeunes actrices, elles sont formidables. Retenez leurs noms : Lou de Laâge, Djinda Kane, Jeanne Monot, Léa Dauvergne, Margaux Vallé, Camille Lockhart, Aurélie Noblesse. ■ **M-C.Niviere**

**Essaïon**

Renseignements page 39.

16 mars 2013

## « ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE » UNE PIÈCE DE MARIE BILLETDOUX A NE PAS RATER

L'écrivain Marie Billetdoux se lance dans le théâtre, avec "Entrez et fermez la porte". Une pièce étonnante où 7 jeunes comédiennes prometteuses passent un casting au cours duquel elles auront quelques minutes à peine pour convaincre un réalisateur invisible, interprété par Jacques Higelin.



Après 14 romans, un prix interallié obtenu à 25 ans, puis un Renaudot neuf ans plus tard pour "**Mes nuits sont plus belles que vos jours**", la romancière Marie Billetdoux a décidé de se lancer dans le théâtre en adaptant un de ses propres textes: "**Entrez et fermez la porte**".

Face à un réalisateur invisible, interprété par **Jacques Higelin**, dont la voix est enregistrée, 7 comédiennes en quête d'un rôle se retrouve avec quelques minutes pour convaincre de leur potentiel. "*L'épreuve est physique et psychologique. L'après-midi est courte, les filles jolies, l'enjeu difficile, le réalisateur souvent odieux*" explique Marie Billetdoux.

Le procédé théâtral choisi est à la fois étonnant et périlleux. Chaque jeune fille jouant avec non pas Jacques Higelin lui même, mais la voix de Jacques Higelin, dont le texte est enregistré. Autant dire que le moindre faux-pas, le moindre retard pris dans le tempo du texte amènerait à une "catastrophe" avec le chevauchement du texte de la comédienne et celui pré-enregistré. Une performance qui ajoute à la tension ressentie dans la salle.

Toutes les comédiennes sont formidables et feront parler d'elles. Une a même déjà commencé à percer, **Lou de Laâge** que l'on peut actuellement voir au cinéma dans "**Jappeloup**".

La pièce se joue pour deux semaines encore au théâtre Essaïon (Paris 4ème) avant de partir à Avignon pour le festival.

F. A.

15 mars – 15 mai 2013



## ■ Entrez et fermez la porte

[ Un casting surréaliste ]

Texte et mise en scène de Marie (Raphaële) Billetdoux, avec la voix de Jacques Higelin, **Essaïon, 6 rue Pierre-au-Lard 75004 Paris, 01 42 78 46 42, jusqu'au 26/03**

On connaît Raphaële Billetdoux comme auteur. On se souvient du cultissime *Mes nuits sont plus belles que vos jours* (prix Renaudot 1985). Devenue Marie Billetdoux, son vrai prénom réhabilité suite à un déchirement personnel, l'écrivaine surdouée passe à la mise en scène. D'un de ses textes. *Entrez et fermez la porte* raconte le casting de jeunes comédiennes par un réalisateur star. Les candidates sont triées sur le volet, toutes jolies, avec du chien et chacune dans leur style propre. Idée géniale, le réalisateur ne se montre pas. Elles l'entendent en voix off. Et quelle voix. Celle de Jacques Higelin. Evidemment, Marie Billetdoux n'y va pas de main morte avec le réalisateur. Les questions sont à la limite de l'intime, de l'indécent. Mais en face de lui, il a aussi des cas. Les filles se débattent pour un rien, se la jouent pour paraître plus intéressantes, ou transpirent leur souffrance. Aucune ne se ressemble. Mais toutes sont inoubliables. C'est très bien rythmé, intelligent, drôle et un peu surréaliste. Seul point faible : la chute attendue. On espérait tant que la pièce ne basculerait pas dans la psychose. Dommage car pendant tout le spectacle, on hésite : qui est le plus fou, lui ou elles ?

HC

24 février 2013

# Casting chez Marie Billetdoux

L'HUMEUR DE JÉRÔME GARCIN Une pièce étonnante et très émouvante

Tous les apprentis-comédiens la redoutent. Même les acteurs chevronnés, qui sont passés à côté de la célébrité, en ont peur. C'est l'épreuve du casting. Pour décrocher un rôle, les prétendants défilent, l'un après l'autre, devant le réalisateur ou le metteur-en-scène de théâtre et ils ont une poignée de minutes pour convaincre. Un supplice. Le plus souvent, un rêve passe. Car le casting est une machine à désillusions. Et un formidable sujet de roman. C'est ce qu'avait réussi, en 1991, Raphaëlle Billetdoux avec *Entrez et fermez la porte*. Vingt-deux ans plus tard, elle est devenue Marie Billetdoux et, de son roman, elle a fait une pièce étonnante. Même si vous ne la voyez pas sur la scène du Théâtre Essailon à Paris, lisez-la - elle vient de paraître: c'est de l'explosif.

Sept jeunes comédiennes ont répondu à la petite annonce suivante: "Réalisateur de renom cherche J.F. entre 16 et 20 ans, ca-

**"Une actrice, pour moi, ce serait une personne qui s'est quittée! Sois! Soi-même!"**

pable d'improviser pour rôle principal ds film européen. Tournage pendant l'été." Sans avoir lu le scénario, dont on se demande même s'il existe, elles se présentent dans une salle où il y a une chaise, un grand polochon, et deux projecteurs sur pied. Du fond tombe, sépulcrale, la voix du "réalisateur de renom". On ne le verra jamais. On ne fait que l'entendre (au théâtre, c'est la voix du chanteur Jacques Higelin). Autoritaire et pervers à la fois, mélange de commissaire de police et de dragueur professionnel, il pose des questions poisseuses à chacune des filles, du style: "Que disait votre mère pour parler de vos besoins?", "Tu es amoureuse en ce moment?", "Où est-ce que tu t'installes pour te caresser?", "Pourriez-vous baisser votre pan-



La réalisatrice et auteur réussi à saisir ce moment insaisissable: le passage brutal de l'adolescence à l'âge adulte.

talon, Mademoiselle?" Il leur ordonne de courir, de chanter, de parler avec le polochon, et les renvoie ensuite comme du bétail. C'est cruel, insidieux, et le spectateur (ou le lecteur) est, par la force des choses, devenu le voyeur de ces scènes qui le mettent mal à l'aise en même temps qu'elles font souffrir les candidates.

Chaque comédienne, évidemment, réagit à sa façon. Pour désarmer ou amadouer le cinéaste, certaines jouent l'insolence, la provocation, d'autres la colère, d'autres la timidité, la gaucherie, d'autres encore la douleur. Seule la dernière à passer, qui porte un lourd secret, aura la meilleure et la plus terrible des réparties.

Fille du grand dramaturge François Billetdoux, elle-même

réalisatrice d'un unique film, *La Femme-enfant*, l'auteur de *Mes nuits sont plus belles que vos jours* et de *Prends garde à la douceur des choses* a réussi, dans sa pièce comme autrefois dans son roman, à saisir ce moment insaisissable: le passage brutal de l'adolescence à l'âge adulte chez une jeune fille confrontée à la réalité et au monde du travail. Sous les projecteurs, ce maelström de candeur et de maturité, de doute et de morgue, d'euphorie et de panique, de narcissisme et de masochisme, est très émouvant.

Pour toutes, devenir comédienne est la manière la plus rapide de quitter l'enfance, de se décharger de son passé, d'affronter l'avenir. Ici, la plus rebelle des prétendantes, Barbara, répond au cinéaste, qui



l'interroge sur son futur métier: "Une actrice, pour moi, ce serait une personne qui s'est quittée! Soi-même! J'espère vraiment que c'est ça, de tout mon cœur." Et c'est une très belle réponse.

J.G.

"Entrez et fermez la porte", de Marie Billetdoux, Actes-Sud Papiers, 64 p., 3,50 €. Et au Théâtre Essailon, à Paris jusqu'au 26 mars.

## ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE

Dans la carrière de tout comédien, il y a un moment de vérité, celui où il fait face à son destin, celui où il va chercher à séduire celui qui peut le choisir. Comme il ne sait pas précisément ce que veut le réalisateur ou le metteur en scène, l'acteur hésite à se présenter tel qui est ou tel qu'il imagine que le deus ex machina qui le "caste" a envie qu'il soit...

Dans "Entrez et fermez la porte", Marie Billetdoux a choisi un dispositif radical pour traiter la question.

D'un côté, il y a une douzaine de jeunes filles, belles, intelligentes, chacune riche d'une vraie personnalité au-delà des stéréotypes vestimentaires et des apparences comportementales. De l'autre, un réalisateur invisible, jouissant de cette invisibilité, conscient de son pouvoir, et qui semble apprécier particulièrement cette première étape, celle où il observe des jeunes filles réagir à l'obscénité de ses propos ou à l'incongruité de ses propositions.

Sur une scène où il y a un siège, quelques draps blancs tendus sur les murs et un projecteur pour éclairer chaque candidate, vont donc défiler de jeunes actrices pour répondre aux questions déroutantes posées par un réalisateur à la voix chaude, un ectoplasme qui se permet tout en toute impunité.

Ce qui ne pourrait être à la longue qu'un défilé routinier de belles jeunes filles diaphanes ou effrontées, égarées ou concernées, devient, grâce à Marie Billetdoux, un moment agréable agrémenté d'un suspense qui évolue d'ailleurs au cours de la représentation : à la question liminaire "Qui sera choisi ?" succède chez le spectateur une interrogation pleine de doute : "Y aura-t-il une élue ? Quel est le dessein de cet homme intrusif et coléreux qui se cache ?". On oserait même se demander s'il y a un réel but dans sa démarche...

On imagine que, pour sélectionner ses sept postulantes, Marie Billetdoux a procédé autrement que son personnage à la voix de Jacques Higelin. Toutes sont si justes, si impliquées qu'on suppose que de "vrais" réalisateurs viendront voir "Entrez et fermez la porte" pour s'économiser l'épreuve d'un casting.

Face à la voix enregistrée d'un Higelin, qui réussit le tour de force de faire croire à sa présence "off", elles sont toutes totalement "raccord", totalement dans l'exercice, et défendent crânement leurs chances.

On s'autorisera ainsi à toutes les citer, en leur promettant de belles carrières, comme celle déjà entamée par la première à apparaître sur scène, Lou de Laâge, qui aurait largement mérité d'être "césarisable" et "césarisée" pour "Nino" de Thomas Bardinet.

Retenez donc ses sept noms cachant de beaux minois d'actrices à suivre : Lou de Laâge, Léa Dauvergne, Djinda Kane, Margaux Vallé, Jeanne Monot, Camille Lockhart et Aurélie Noblesse.

Si l'on se souvient que Marie Billetdoux, sous un autre prénom, a écrit des romans adaptés au cinéma, on soupçonnera que le personnage du réalisateur est inspiré par celui qui adapta pour l'écran "Mes nuits sont plus belles que vos jours".

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas rater ce joli moment de vrai théâtre créé par Marie Billetdoux, et dans lequel elle réussit à recoller avec subtilité tous les morceaux de son puzzle personnel.

PHILIPPE PERSON



30 janvier 2013

## **Entrez et Fermez la porte, Jacques Higelin prête sa voix à Marie Billetdoux à l'Essaïon**

*A l'heure où la Télé Réalité se gorge de concours en tout genre, Marie (Raphaële) Billetdoux fait passer un casting de cinéma au théâtre. Entrez et fermez la porte, c'est Jacques Higelin qui vous reçoit.*

Dix personnages pour sept comédiennes. Sept incroyables lolitas aux profils singulièrement différents, sont toutes reliées par une relation particulière à leur mère, pas là ou trop là au choix. Ces post-adolescentes sont déjà blasées. Quand le réalisateur invisible leur demande « Qu'est-ce que la galanterie ? », l'une répond « de la farine », l'autre « un pâté très fin », encore une « un préservatif ». Elles sont sexy, jupes mini-mini, normal, l'annonce précisait, semble-t-il, qu'il fallait montrer ses jambes.

La célèbre romancière, auteur notamment du très personnel roman épistolaire *C'est encore moi qui vous écrit* en 2010, a écrit *Entrez et fermez la porte* en 1991 qui devient aujourd'hui une pièce, dont le texte sera édité aux Editions Actes Sud-Papiers le 6 février.

On découvre Marie Billetdoux parfaite dans le rôle. L'écriture de la pièce choisit le parti pris d'une direction franche : « Elle avance, mégot à la bouche, sac au dos. Sous le bras, une grosse grenouille en peluche, bijoutée de la tête aux pattes. » Les comédiennes s'exécutent.

Ainsi, les dix impétrantes vont passer l'une après l'autre dans une salle ici parfaitement adaptée au sujet, voutée et munie d'un escalier. La première ouvre une porte, on entend le bruit du couloir, parle, repart, claque la porte, et ainsi de suite, jusqu'à épuisement des candidates.

Elles viennent passer une audition pour un film dont le spectateur ne sait rien et dont il comprendra au fur et à mesure que le réalisateur n'est pas plus avancé. Il cherche une fille, entre 16 et 20 ans. Il les questionne sur leur vie, jusqu'au petit nom que leur maman donnait à leur défécation. Les révélations en disent beaucoup du caractère des dames : rebelle comme Barbara, anxieuse comme Rachel, inhibée comme Julie. Il gratte l'intime jusqu'aux intestins au point de donner la nausée à pas mal d'entre elles, suscitant crises de colère, larmes ou rire exubérant. A rebours, la surdouée se glisse dans la provocation dans un jeu de jambes cabaret. Les demoiselles font en résumé de leur mieux pour se débattre dans cette situation incongrue. Imaginez : passer un entretien sans voir son recruteur... étrange non ?

Les comédiennes excellent et s'amuse dans ce faux jeu en scène où chacune va s'affronter à la voix de l'homme dont toutes admirent le travail. Au fur et à mesure, on commence à comprendre qui il est et ce qui le pousse à poser des questions harcelantes teintées de perversité.

Le rythme est là, scandé par les entrées et sorties des candidates, il s'agit de faire, bonne ou mauvaise, là n'est pas la question, impression. Les filles déploient un jeu de scène efficace et resserré, chaque audition ne dure pas plus de cinq minutes. Il s'agit de susciter l'émoi, convaincre l'homme, et dans un même élan, le public.

Vous l'aurez compris, dans ce casting théâtral, nous sommes autant juges que voyeurs. Vous prendriez laquelle pour le rôle... vous ?

AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM

Janvier 2013

## HUIS CLOS AVEC DE BELLES COMEDIENNES



Une journée de casting se déroule en plein hiver pour le prochain film d'un réalisateur célèbre. Onze jolies filles, entre 16 et 18 ans, attendent dans le couloir avec le plus grand espoir de pouvoir convaincre le réalisateur et décrocher le rôle-titre. Chacune son tour se sert d'une chaise et d'un polochon de deux mètres pour montrer son talent, sa vocation ou pour se défendre des abus psychologiques du réalisateur qui est prêt à tout pour piéger ses émotions. Aucune autre présence humaine sur scène à part la comédienne. Aucun accompagnement musical pour encourager sa performance scénique. Seulement la voix du réalisateur, une voix enregistrée, résonne sans aucune compassion ni tendresse envers les jeunes femmes.

Dans un spectacle d'une heure et demie, une palette riche de caractères féminins se dévoile sur scène grâce aux provocations ciblées du réalisateur : « Vous souvenez-vous de ce que disait votre mère pour parler de vos besoins ? », « Parle au polochon comme si c'était un proche », « Crie ton nom ! », « Enlève le pantalon ! »... Ainsi, le réalisateur démantèle sans pitié, en quelques minutes, leur propre existence ; tandis que le spectateur se met à leur place, avec l'entier privilège de juger l'interprétation des comédiennes durant le casting, de s'emballer ou pas face à leur nudité émotionnelle, de se demander jusqu'où elles devraient aller pour être remarquées. Bref, le public dans la salle est un voyeur bien caché, témoin du virage à 180 degrés des personnages qui entrent à cœur joie et sortent à cœur brisé.

La tension et l'intensité de la pièce montent jusqu'à la performance de la dernière comédienne avec laquelle le huis clos dévoile plus que les spectateurs n'auraient pu imaginer... Le réalisateur, entre autres, avoue qu'il manque d'inspiration. L'audition lui sert de moyen pour ouvrir le plateau à d'autres vies, pour écrire son prochain scénario au profit du public, pour se laisser gagner par la richesse de la réalité.

ERVINA KOTOLLOSHI

21 février 2013

## ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE

La pièce s'intitule *Entrez et fermez la porte* (Actes Sud-Papier).

Déjà à la lecture, ce n'est pas mal. Et, je vous assure, c'est encore mieux à voir. Car on est mis, non sans une réticence, une gêne certaines, mêlées d'un coupable plaisir, dans la position du metteur en scène, dont la voix (celle, enregistrée, de Jacques Higelin) vient, en effet, de derrière nous, les spectateurs, ce qui est assez bien trouvé et pas mal salaud. Bref, à moins d'être bons chrétiens (une peuplade qui se fait rare de nos jours), nous sommes tous des violeurs en parole, quand on dispose d'un pareil pouvoir que celui des fabricants d'êtres fictifs avec des êtres réels, à commencer les femmes, que sont metteurs en scène de théâtre et de cinéma.

Trafiquants de chair et de parole humaines ; toute-puissance de la profération unilatérale et souveraine ; les acteurs comme du bétail. Je n'ai jamais vraiment compris comment on pouvait accepter pareille condition, inhumaine dans son principe, serait-on Brando, renverserait-on, une fois célèbre, les rôles et les jeux de pouvoir. Car le pouvoir de représenter mis à nu dans cette fable, c'est, fondamentalement, la domination jusqu'à l'humiliation, n'en userait-on pas ou avec la même brutalité « heuristique » de l'accoucheur par le verbe que se fantasme ici ce Deus ex Theatra invisible, dont la violence sans peine est à proportion de son impuissance dans le réel et sa vie. Y a-t-il une âme d'esclave au fond de chaque acteur, doublée d'un révolté contre sa condition-même ? Les deux, mon capitaine.

Vous avez suffisamment attendu. L'auteure de la pièce est Marie (Raphaële) Billetdoux. *Entrez et fermez la porte* se joue au théâtre Essaïon et, dans six mois, au soleil d'Avignon.

GILLES HERTZOG